



DECLARATION du SE-Unsa CAPA DES PLP DU 10 décembre 2013

L'un des éléments de la Refondation est la valorisation de l'enseignement professionnel. C'est un engagement du président de la République. Pour le SE-Unsa, revaloriser la voie professionnelle, c'est d'abord corriger les effets néfastes de la réforme du Bac pro 3ans. Les écueils ont été pointés, il faut maintenant passer aux actes pour améliorer les conditions de travail et combattre l'échec scolaire. Il est temps d'impulser un nouvel élan pour la voie professionnelle, le SE-Unsa a des propositions concrètes à faire valoir.

Ainsi Le SE-Unsa se félicite de l'ouverture de discussions avec les représentants des personnels sur deux dispositifs constitutifs de la voie professionnelle : les périodes de formation en milieu professionnel (PFMP) et la certification (CCF). Des évolutions positives sur ces sujets, même si elles sont indispensables, ne sauraient suffire. Les problématiques posées par l'ensemble de la réforme doivent être abordées ultérieurement quand le bilan de la rénovation de la voie professionnelle sera finalisé (probablement au premier trimestre 2014). Le SE-Unsa sera bien évidemment partie prenante de ces discussions avec l'exigence et le pragmatisme qui le caractérise.

Concernant l'ordre du jour.

Nous souhaitons profiter de cette première CAPA de l'année scolaire pour remercier l'ensemble de la DPE et particulièrement la DPE5 pour sa disponibilité et son écoute. D'autant que les documents nous ont été transmis dans un délai tout à fait confortable.

Avec le gel du point d'indice, le passage à un échelon supérieur est devenu une bouffée d'oxygène pour un grand nombre de collègues.

Aussi, la fréquence des inspections dans un parcours professionnel, notamment au niveau de l'avancement est fondamentale. Cette année encore, nous notons un effort considérable du corps d'inspection et force est de constater que la situation s'améliore de ce point de vue d'année en année.

Néanmoins, il apparaît à la lecture des documents, que des disparités subsistent. Par exemple, en Lettres Anglais, 47 % (21 sur 45) des collègues promouvables ont une inspection datant de plus de 3 ans et en Lettres Espagnol c'est 100 % des collègues (4 sur 4).

C'est pourquoi nous réitérons notre demande d'actualisation temporaire de la note pédagogique en cas de non inspection dans l'échelon en cours, a fortiori dans certaines matières où la pénurie d'inspecteur est endémique et bien connue ... Cette compensation, que vous nous refusez depuis plusieurs années, et qui a été supprimée en 2007, serait d'autant plus pertinente que beaucoup de collègues paient encore aujourd'hui le prix d'un retard d'avancement par manque de régularité de leurs inspections pendant leur carrière, la situation étant bien plus problématique il y a quelques années .

Nous déplorons une nouvelle fois, l'inégalité de traitement flagrante en faveur des collègues détachés dans l'enseignement supérieur et qui bénéficient d'une seule note sur 100. Celle-ci leur confère un énorme avantage sur les rythmes de passage d'échelon ; en attestent les échelons 8 et 10.

Cette année encore, nous nous félicitons de l'effort consenti pour l'inspection des collègues exerçant en SEGPA, EREA et GRETA.

Enfin, nous trouvons regrettable que le reste de promotion pris en compte soit arrondi à l'entier inférieur. En effet le reliquat du Grand Choix est de 2,7 et cela ne donne lieu qu'à une redistribution de 2 promotions et non pas trois. C'est pourquoi nous proposons d'ajouter les restes du Grand choix et du choix, ce qui permettrait une redistribution de 5 promotions au lieu de 4. Nous souhaitons soumettre cette proposition au vote de la CAPA.